

du 1^{er} août
1769

[Signature]

Mémoire ou l'on propose des nouveaux
moyens pour vider les épanchements dans la poitrine
par Serda

N^o 16.

L' doctrine des épanchements est si
vaste que les différents auteurs
qui en ont parlé jusqu'à aujourd'hui
nous ont laissé beaucoup à
desirer. La raison; si je me
proposois dans ce mémoire de
traiter cette matière, la tâche
effrayeroit ma pensée; je me
bornerai à proposer des nouveaux
moyens pour remédier aux épanchements
qui peuvent se former dans la
poitrine.

De toutes les parties du corps humain
il n'en est aucune de plus exposée
aux maladies que la poitrine.
Les événements fâcheux du hasard,
les suites dangereuses des maladies
internes portent presque toujours
leur effet sur les poumons leur
cause les plus grands désordres.
La viterge avec laquelle la



ARC 47 m^o 13

2

Sang circule dans ce viscere Contribue
encore aux derangements qui lui arrive;
Cette vitesse est telle, que dans un
temps donne il passe autant de ce
fluide par Les poulmones seulement
que par tout Le reste du Corps;
or Leur masse estant a celle de tout
Le Corps Environ Comme 1. est a 16.
il s'ensuit necessairement que La
Circulation est. 16. fois Plus vite plus
acceleree dans les poulmones que dans
une partie du Corps de galle masse.
Le Sang ne sauroit circuler avec
tant de force dans cet organe, sans
acquies un degre de chaleur qui
occasionne des desordres sur Les
tuniques des vaisseaux pulmonaires
en forçant Leur dilatation. l'air
qui entre par les tuyaux aeriens
vient a la respiration au secours pour
soutenir ces vaisseaux et rafraichir
le Sang trop echauffe; mais ce fluide
ne saquite point toujours de
cet office, parceque Les degres
de temperature varient souvent par
des extremes Contraires. tous a tous

froid et chaud, sec et humide, souvent
chargé des miasmes putrides, ou de
méphitiques d'augures qui se répandant
dans l'atmosphère en corrompent la
nature: rarement pur et sain. Il n'est
donc point extraordinaire que dans ~~les~~
organes composés de tant de pièces de
vaisseaux dont les ramifications se
divisent et se subdivisent à l'infini,
il arrive souvent des obstructions de
inflammations des fistules de
continuité dont des épanchements
sont les suites.

tout épanchement dans la poitrine
est mortel, si la matière qui le forme
n'est absorbée par des conduits destinés
à cet usage pour se évacuer ensuite
par les couloirs ordinaires, ou si l'on
n'emploie avec succès les ressources
que l'art de guérir nous fournit
pour en délivrer le malade. c'est
pour remplir cet objet que l'on
a recours à une opération de
chirurgie connue par son usage
mal établi sous le nom d'empyème.
Ce terme suivant son étimologie
n'exprimant point souvent la maladie:



Encore moins l'operation qui consiste a
faire une ouverture convenable a la
poitrine a un endroit dont on fait
choix, on a celui que la Nature indique
d'un seul cote, ou si le faut de deux
pour vidés la liqueur épanchée dans
cette capacité.

on peut pratiquer l'operation avec
Le bistouri, ou avec Le troicart: Le
dernier instrument n'est preferé -
que dans Le panchement d'eau; on
ne s'en sert point dans celui de pur,
ni dans celui de sang; il paroit
neanmoins qu'il devroit avoir la preference
dans ces especes de panchement en
ajoutant au troicart ordinaire des
moyens qui en contribuant a la
perfection de cet instrument contribuent
egalement a celle de l'operation. c'est
a quoi j'ai taché de parvenir dans ceux
que je propose a l'Académie.

Le premier de ces moyens est un troicart
a robinet. A. figure 1.^{re} qui a la meme
longueur que le troicart ordinaire;
Son tube B. figure 3.^{re} a un diametre
qui est un tiers plus gros que celui dont

on se dit. il se termine par deux extrémités R. Q.
dont l'une R. a trois ouvertures pour 3. 6. 7. pour
vider la matière épanchée dans la
poitrine, sans que les poumons puissent
s'opposer: l'une de ces ouvertures 5. se
termine le tuyau, et les deux autres 6. 7.

Sont placés à ses côtés; l'autre extrémité
se termine en une espèce de ~~spout~~
visite C qui est marquée de deux ouvertures E. F.
qui sont parallèles au tuyau: elle a
aussí deux petites ances K. K. qui
portent deux rubans de fil L. L. pour
asujettir l'instrument autour du corps.

cette anse reçoit la Robinet L. figure 4.
qui est percée de trois ouvertures M. N. O.
dont deux M. N. sont destinées à recevoir
le pinceau et la troisième O. à laisser
passer la liqueur épanchée. La petite
est marquée des numéros de chiffre 1. 2.
afin de désigner la façon dont on
doit tourner la Robinet pour montrer
lorsque le tuyau est ouvert ou fermé.
et lorsque des matières épanchées coulent
dans la poitrine, quoiqu'elle soit à l'abri
de l'air.

Le second moyen est une bouteille de
verre I figure 2.^e propre à recevoir
le liquide épanché, et que l'on ferme



avec l'extrémité du robinet qui est creusé
et qui communique avec le tujau: elle
se termine par une ouverture. R. fig. 4.^e ~~et 5.~~
qui est entourée d'un bouchon S. ~~par~~ figure 2.
et que l'on engage dans l'extrémité
du robinet

avant que de commencer l'opération, on
doit choisir l'endroit où l'on la fera. la
façon de le déterminer qui nous paroît
la meilleure est de supposer une ligne
tirée du cartilage xiphoïde aux vertèbres
du dos, et doperir dans le milieu de cette
ligne. on retirera de cette pratique
plusieurs avantages 1.^o les chairs ayant
moins de profondeur dans cet endroit
du thorax, on les perçera avec plus de
facilité et avec moins ~~douloureux~~ de
douleur 2.^o l'eau aura l'autant de pente
en avant qu'en arrière: par là elle
se videra mieux et avec moins d'embarras.
il conviendra de faire cette opération
d'une côté plus haut que l'endroit indiqué
lorsqu'on la pratique du côté droit parce que
le foie qui a plus de volume de ce côté
pourroit donner lieu à une blessure du
diaphragme en le pressant contre les côtes
ou empêcher l'issue des liqueurs épanchées

on doit faire la contre-aise au côté gauche
parce que le diaphragme s'attache plus
inférieurement de ce côté.

Lorsqu'on exécute la opération, on plonge
suivant la méthode ordinaire le troicant A.
figure 1.^e dans la poitrine en pénétrant
soudroit jusqu'à la partie Consuante
de cette Capacité; on retirera le poinçon V.
du tujan B. on fermera l'ouverture E. de
la visole fig: 3.^e avec laquelle il communiquera
entourant la face du robinet N. fig: 4.^e
du côté de l'ouverture F de cette même
visole. par là on garantira la poitrine
de l'air extérieur. on bouchera la bouteille
L figure 2.^e avec l'extrémité du robinet
entouré du bouchon S. en la bousonnant
d'une main: dans le temps que de
l'autre main on tournera la tête
du robinet: de manière que la face
N. 2. regarde l'ouverture F de la
visole fig: 3.^e ce qui permettra au
liquide épanché d'entrer dans la bouteille
sans que la poitrine soit adouvent.
il est aisé de démontrer les avantages
des moyens proposés 1.^o ils servent à
faire l'opération de l'empyème par la
ponction: façon d'opérer qui est plus
simple, plus prompte, moins effrayante.



et moins douloureuse que celle qui se fait
par l'incision. 2.^o il a cet avantage
sur la méthode ordinaire, qu'il permet
de tenir toujours la poitrine à l'aise
de la liquueur épanchée: ce qui l'empêche
de nuire aux parties qu'il la contiennent
et qui facilite le rétablissement de la
conduite ou proven qui pourroit
être forcé de la liquueur épanchée par la
de l'irritation du malade par le secours de
la Nature 3.^o par les moyens ordinaires
on ne pourroit panser la plaie sans
fatiguer le malade parce qu'on
expose la poitrine au contact de
l'air extérieur; par les nouveaux
moyens on évite cet inconvénient
et l'on peut rendre les pansements
aussi fréquents que le cas l'exige. on
sentira mieux les avantages de la méthode
proposée par l'application que l'on en faisait
aux différentes espèces de panchements
où l'on est obligé de faire l'opération
de l'impression.

Dans le panchement de sang ces nouveaux
moyens méritent la préférence sur ceux
que l'on emploie ordinairement parce qu'ils
permettent de faire sortir peu à peu la
matière épanchée: ce qui est essentiel

pour ne point renouveler l'hémorragie si elle
est arrêtée; Si elle ne l'est point: Comme
l'on peut ouvrir et fermer la poitrine selon
le besoin; l'on fait en la vidant de
excréments saignés locaux qui diminuant
accrément l'afflux du sang dans le
vaisseau qui fournit le panchement
contribueront beaucoup à arrêter l'hé-
morrhagie.

2^o lorsque le sang ne sortira point à
plein tuyau; on empêchera à l'air d'entrer
dans la poitrine: ce qui fatiguera moins
le malade que par les méthodes ordinaires.

Si l'on objecte pour refuter les moyens
proposés que le sang se coagule quelquefois
dans la poitrine, que c'est même la
formation d'un caillot à l'ouverture
du vaisseau qui arrête souvent l'hémorrhagie
qui fournit le panchement; on peut
répondre que le sang ne se coagule que
difficilement dans cette capacité
parque la chaleur du lieu et le
mouvement continu des poumons
et du diaphragme lui conservent sa
fluidité, et qu'il n'est guère possible de
concevoir, lorsqu'il y a peu de sang -
épanché, ou le caillot pourra se former;
si c'est dans la cavité du vaisseau



qu'on se suppose la colonne du fluide qui
y circule l'entraînera: Si est à son intérieur
la dilatation et la contraction des poulmon
s'y opposeront; Si est dans l'épaisseur de la
tunique, les mouvements de diastole et
de sistole dont il jouit s'empêcheront.
Donc il suit qu'on ne sauroit la formation & concevoir
soit la ouverture du vaisseau soit dans
la poitrine, que dans un épanchement
considérable, ou les parties du thorax
seront dans un état de contrainte: ce qui
diminuera nécessairement leurs mouvements
permettra au sang de se cailler. Dans cette
circonstance, cet épanchement qui se porte dans
une cavité close et qui par conséquent ne
peut être fourni aux yeux, ne s'empêchera point
de profiter des avantages de la nouvelle méthode;
parce qu'on peut se servir pour faire la
ponction d'un troicart dont le tuyau soit égal
au diamètre du doigt indice; puis qu'on
l'introduit avec facilité dans la poitrine
après l'opération selon la méthode ordinaire:
on peut d'ailleurs se servir d'un tuyau
muni d'une crochete. &c. à la faveur de la
quelle l'on fera glisser un bistouri pour
agrandir l'ouverture faite par le troicart
que l'on doit plus déterminer vers la partie
antérieure que vers la partie postérieure
des côtes; parce qu'il est plus étargi en

de ce côté, elle facilite la dilatation de
la plaie et l'issue des matières épanchées.

~~Dans~~ L'épanchement de pus qui est le seul
que l'on peut avec raison appeler empirique.
en des plus grands inconvénients, c'est que
l'on est obligé de faire des pansements fréquents
qui exposent la poitrine au danger de l'air,
par lequel on ne sauroit guérir les ulcérations
qui sont la source de pus que par des
fréquentes injections qui nuisent les
délais, les deterges et par l'excision de
temps les cicatriser. c'est principalement
dans cette espèce d'épanchement que l'on
peut sentir l'utilité des moyens proposés,
puisqu'ils permettent d'injecter abondamment
la poitrine et de la tenir toujours à vue de
sans l'exposer au contact de l'air extérieur. . . .

L'épanchement de sang qui est le seul
où l'on a coutume de faire l'opération de
L'empirisme par la ponction, et où l'on
pratiquer rarement ^{cette} opération par
le faux préjugé, ou la mauvaise habitude
de porter un prognostic presque toujours
mortel sur cette maladie. on abandonne
le malade à son malheureux sort, et
il reste quelque espoir, on l'attend de la
~~cette~~ de la nature qu'on ne secourt point



42
dans les opérations; on laisse vivre le malade
avec le panchement; l'ennemi qui le fatigue,
et dont il n'est délié qu'après avoir été
suffoqué; l'ennemi de la nature nous
devons l'aider dans les opérations; Saur, quoi
les eaux épanchées par leur trop long séjour
relâcheront tellement les parties que
celles cy ne pourront plus ~~reprendre~~ reprendre
leur ton, et que la maladie deviendra
incurable. non seulement on évitera
ces inconvénients en faisant l'opération:
mais encore on soulagera le malade
parce qu'en vidant la poitrine la
respiration sera moins gênée. ~~il peut~~ On peut dire d'avantage
dire d'avantage: on le guérira; parce qu'il
pourra se faire que le panchement ~~ne~~
~~ne se~~ ne se renouvelle plus: ou que
s'il se renouvelle ~~il se~~ pourra se
vider à mesure qu'il se formera dans
la poitrine, et l'on pourra s'en
apporter d'injection dans cette capacité
quelque doux résolutif pour rétablir
les vaisseaux relâchés. on procurera
d'avantage mieux cet avantage par
les nouveaux moyens qu'il a facilités
l'injection de quelque liqueur bienfaisante
dans la poitrine, et qu'il promet

de l'air à vuide des matieres epandues
Si la maladie est incurable par son
ancienneté, ou par la mauvaise
disposition du sujet, on la rendra
supportable, et le malade pourra
viu même en adaptant les conseils
aux le triage de soulager, lorsqu'il se
sentina avec suffoqué en vuide dans
la poitrine.

on peut adjoincté ici que l'usage du troiscan
à robinet convient non seulement dans
la pleurosie, mais encore dans l'hydrope
siccité, avec cette différence que dans
cette dernière espèce d'hydrope, il est
inutile de faire usage d'un robinet
creux et plus étendu que la visolle;
on se raparla toujours apostée de
donner issue à l'eau epandue dans
le ventre ou de l'air.

Sorde





